

MSHS-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 36 de 2013

1 – APPELS À CANDIDATURE MASTERS, DOCTORANT-E-S ET POST-DOCTORANT-E-S

1.1

RAPPEL

Appel à communication

Journée des doctorant-e-s ARPEGE

« Genre et engagement »

Date limite : 11 octobre 2013

Chaque année, le réseau genre Arpège organise une suite de séminaires et de journées d'études visant à promouvoir une dynamique de recherche transversale à plusieurs unités et à maintenir la visibilité d'un pôle de recherche genre à Toulouse. Il a été décidé lors de l'assemblée générale annuelle d'Arpège qu'un séminaire réservé aux doctorants serait organisé pour l'année universitaire 2013-2014. Cette journée sera organisée autour des axes du réseau : Genre, normes et corps, politiques d'égalité et Genre et engagement.

Ces axes de recherches sont présentés à titre indicatif, toute proposition originale sera étudiée. L'appel à communication concerne les doctorants et jeunes docteurs. Cette journée transdisciplinaire sera l'occasion de valoriser les travaux de jeunes chercheurs en leur permettant de communiquer sur leurs sujets d'étude. Elle donnera l'opportunité aux doctorants et doctorantes de se rencontrer, d'échanger et de confronter leurs approches du genre. Les communications dureront 20 minutes et seront suivies de débats que nous espérons nombreux et riches.

La journée aura lieu courant février-mars (date à fixer en fonction des disponibilités de chacun-e). Les propositions de communication devront comporter une présentation (thématiques, laboratoires axes de recherches etc.) ainsi qu'un résumé d'une à deux pages de la communication. Les interventions et l'organisation de la journée sont valorisables dans votre parcours de formation doctorale.

Date limite pour le dépôt de candidature : 11 octobre 2013.

Contacts : Agathe Roby agathe.robby@gmail.com
Caroline Goldblum caroline_goldblum@yahoo.fr

1.2

Le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société recrute un-e coordinateur-riche à mi-temps

Date limite : 15 septembre 2013

Le Réseau des Jeunes chercheurs Santé et Société a été créé en 2003. Financé par l'Institut de Recherche en Santé Publique, il est basé à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord. Le réseau propose une variété d'activités scientifiques, d'outils de communication et de formation. Il vise essentiellement à soutenir les initiatives des étudiants en master, doctorat et post-doctorat dans le champ des sciences sociales de la santé et à favoriser leur intégration professionnelle dans et hors du champ académique.

Sous l'autorité du directeur du réseau, les missions de ce poste sont les suivantes :

- 1) Gérer l'adhésion des nouveaux membres du réseau: accueil, information, etc. ;
- 2) Administrer le Site Internet :
 - a. Veiller au bon fonctionnement général du site et à son amélioration ;
 - b. Publier les annonces pertinentes ;
 - c. Participer à l'enrichissement des ressources du site ;
 - d. Diffuser la newsletter mensuelle ;
- 3) Coordonner l'activité générale du réseau ;
- 4) Initier et mettre en œuvre des actions de professionnalisation ;
- 5) Appuyer les initiatives venant des membres et les aider dans l'organisation logistique en lien avec la MSH Paris Nord ;
- 6) Consolider les liens entre le Réseau et les institutions du champ de la recherche en santé et société ;
- 7) Contribuer à l'évaluation du fonctionnement du réseau.

Profil et qualités requises :

- Autonomie, capacité d'organisation, force de proposition ;
- Doctorant-e dans le champ des sciences sociales de la santé (n'ayant pas de financement principal) ;
- Connaissance des acteurs du champ de la recherche en sciences sociales de la santé ;
- Une expérience dans l'animation de réunion ou de séminaire ou une expérience associative est un plus ;
- Une connaissance de base des procédures de gestion universitaire est un plus ;
- Bonne maîtrise des outils informatiques (Word, Excel, logiciel Word press).

Conditions de travail

- Contrat à durée déterminée du 1^{er} octobre 2013 au 30 juin 2014 ;
- Statut: chargé-e d'étude ;
- Rémunération: environ 1000 euros nets par mois ;
- Le poste est situé à la MSH Paris Nord : 4 rue de la Croix Faron - 93210 La Plaine Saint-Denis.

Poste à pourvoir à partir du 1^{er} octobre 2013

Candidature (CV et lettre de motivation) à adresser par mail et **avant le 15 septembre 2013** à Marc Bessin (bessin@ehess.fr) et David Michels (michels.david@gmail.com)

2 – SOUTENANCE DE THÈSE SUR LE GENRE

Soline Blanchard (CERTOP-SAGESSE) soutiendra sa thèse sur le thème
"De la cause des femmes au marché de l'égalité. L'émergence de l'espace de l'accompagnement à l'égalité professionnelle en France (1965-2012)"
le 10 septembre 2013 à 14h, à l'Université de Toulouse 2 - Le Mirail,
Maison de la Recherche, salle D31.

Le jury sera composé de

Nicky Le Feuvre (directrice de thèse), Professeure de Sociologie, Université Toulouse 2 / Université de Lausanne

Valérie Boussard (rapporteuse), Professeure de Sociologie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Frédérique Pigeyre (rapporteuse), Professeure en Sciences de gestion, Université Paris Est Créteil

Franck Cochoy (examinateur), Professeur de Sociologie, Université Toulouse 2

Annie Junter (examinatrice), Maîtresse de conférences en Droit privé (HDR), Université Rennes 2

Hélène Lee-Gosselin (examinatrice), Professeure titulaire en Management, Université Laval

Résumé :

Comment penser conjointement la (re)production et le changement en matière d'inégalités des sexes ? Telle est la question abordée dans cette thèse, au prisme de l'analyse des protagonistes impliqué-e-s dans l'accompagnement des démarches de promotion de l'égalité professionnelle femmes/hommes au sein des organisations. À partir d'une expérience personnelle envisagée d'un point de vue réflexif et d'un large corpus de données écrites et orales, dont une centaine d'entretiens, cette thèse propose d'étudier trois dynamiques (d'institutionnalisation, de marchandisation et de professionnalisation) perceptibles au sein de l'« espace de l'égalité professionnelle », en France, depuis le milieu des années 1960. L'analyse met d'abord en exergue une « institutionnalisation molle » de l'égalité professionnelle dans le contexte français, au cours de la période considérée. Elle révèle ensuite le caractère « incertain » du marché des prestations de services et du marché de travail au sein de l'« espace de l'accompagnement à l'égalité professionnelle ». Elle souligne, enfin, la difficile structuration d'un espace investi par des protagonistes issu-e-s d'horizons divers, mobilisant des conceptions variées de l'égalité, de l'expertise et de l'ethos professionnel. Deux facteurs paraissent dès lors jouer un rôle fondamental pour comprendre ces phénomènes, ainsi que le constat posé d'une difficile reconnaissance du caractère « professionnel » de l'activité étudiée : l'emprise du genre sur le fonctionnement de cet espace et le discrédit qui pèse plus généralement sur le féminisme, en France. Cette thèse permet ainsi d'éclairer certains enjeux scientifiques et sociaux qui se manifestent autour des activités dédiées à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. De plus, s'inscrivant dans une approche favorisant le dialogue interdisciplinaire, elle fait écho aux préoccupations de plusieurs communautés de recherche, au premier rang desquelles les études genre, la sociologie de l'action publique, la sociologie économique et la sociologie des professions.

Mots-clés :

Accompagnement, administration, cause des femmes, collectivités territoriales, conseil, consultant, dispositif, diversité, droits des femmes, égalité, égalité professionnelle, emploi, engagement, entrepreneuriat, études genre, féminisme, formation, France, genre, gestion, institutionnalisation, intrapreneuriat, marché, métier de service, militantisme, mouvement de libération des femmes (MLF), professionnalisation, politique publique, rapports sociaux de sexe, régulation, service aux entreprises, travail, Union européenne.

3 - OFFRE DE POSTE

L'Institut de hautes études internationales et du développement, Genève, Suisse
met au concours un poste à plein temps de

**professeur-e assistant-e en histoire internationale
avec spécialisation en genre**

Entrée en fonction le 1er septembre 2014 ou à une date à convenir

Date limite : 30 septembre 2013

L'Institut recherche un professeur assistant en histoire internationale ayant spécialisation en histoire du genre et qui soit également sensible à d'autres approches critiques des études historiques, telles les approches féministes, la théorie critique de la race, la perspective intersectionnelle et celle des espaces interstitiels. Nous souhaitons que le candidat nommé renforce notre capacité dans un ou plusieurs des domaines d'études du département d'histoire internationale: i.e. l'histoire des relations internationales, transnationales, postcoloniales et globales durant la période de 1800 à nos jours. Nous encourageons les candidatures de spécialistes des pays du Sud et/ou des perspectives postcoloniales. Cette création de poste s'inscrit dans la stratégie de l'Institut d'intégrer le genre dans ses disciplines actuelles. Le candidat devra donc démontrer son expertise disciplinaire en histoire, tout comme sa connaissance des théories et des approches féministes, combinée de préférence à une connaissance d'autres théories critiques, anti-hégémoniques.

Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat en histoire internationale. L'obtention du titre de docteur est une condition nécessaire pour l'entrée en fonction. La personne choisie assurera des enseignements au niveau postgrade du département de droit international et contribuera aux programmes d'études interdisciplinaires de l'Institut. Elle devra également diriger des mémoires de master et des thèses de doctorat. Une capacité de travailler avec des collègues issus d'autres disciplines est un atout.

L'enseignement sera donné en anglais ou en français. Une connaissance préalable du français n'est pas requise, mais il est attendu du candidat choisi qu'il acquière une connaissance au moins passive de cette langue.

Les dossiers de candidature, comprenant une lettre de motivation, un curriculum vitae et une liste de publications - mais sans lettres de référence ou échantillon de publications - doivent parvenir au directeur, de préférence par courriel (director@graduateinstitute.ch) ou par la poste (Institut de hautes études internationales et du développement, case postale 136 – 1211 Genève 21 – Suisse), **avant le 30 septembre 2013.**

Des informations sur les conditions d'emploi peuvent être obtenues à la même adresse.

L'Institut se réserve le droit de procéder par appel à tout moment.

Pour plus d'informations, les candidats sont invités à consulter le site internet de l'Institut:
http://graduateinstitute.ch/open_positions

4 – APPELS À COMMUNICATION

4.1

RAPPEL

« Histoire des femmes, histoire du genre, histoire genrée »

Colloque co-organisé par l'Université Paris 8 et par le LabEx EHNE, les 5 et 6 décembre 2013

Date limite : 30 septembre 2013

Responsables :

Valérie Pouzol, MCF, histoire contemporaine, (Paris 8, EA 1571, RING)

Yannick Ripa, Pr, histoire contemporaine (Paris 8, EA 1571, LabEx EHNE, Ecrire une nouvelle histoire de l'Europe-Axe 6 : Genre et identités européennes)

Résumé

Qu'il soit instrument d'analyse, axe ou champ de recherche, le genre est sorti de sa confidentialité pour s'affirmer comme un concept particulièrement dynamique de la recherche scientifique. Dans ce processus d'affirmation global qui a touché les sciences humaines, la discipline historique reste en retrait. Ce colloque aimerait interroger cette réserve, ces doutes, tout en donnant à voir l'essor de cet outil d'analyse en histoire contemporaine, toutes aires culturelles confondues (particulièrement en Europe), en insistant sur l'évolution qui a conduit de l'histoire des femmes à l'histoire du genre et sur le renouvellement historiographique apporté par ces recherches qui semblent aboutir à une histoire genrée. Aussi une place importante sera accordée aux travaux des jeunes chercheur-e-s doctorant-e-s et post-doctorant-e-s : analyse des thématiques de recherche, questionnements méthodologiques et épistémologiques. Ce moment d'échanges autour des usages du genre en histoire pourrait s'accompagner d'une réflexion sur les circulations interdisciplinaires.

Argumentaire

Ce colloque ambitionne de réfléchir aux effets du passage d'une histoire des femmes à une histoire du genre, voire à une histoire genrée, à travers des parcours de chercheur-e-s et des présentations de travaux récents, actuels, et à venir. Il se veut attentif à l'articulation entre les trois termes de son intitulé : l'affirmation du genre a-t-elle conduit à un enrichissement de l'histoire des femmes ou à son effacement ; l'institutionnalisation de l'histoire du genre a-t-elle contribué à stimuler des recherches novatrices ou, au contraire, a amoindri le potentiel subversif de ce concept ?

En effet, qu'il soit instrument d'analyse, axe ou champ de recherche, le genre, terme pour le moins polysémique, semble avoir atteint l'âge de la maturité : en quelques années, les études sur le genre sont sorties de la confidentialité, voire de la marginalité dont elles pâtirent durant deux décennies, pour acquérir visibilité et respectabilité.

D'emblée, on postulera à son actif : d'une part, la fin d'une certaine ghettoïsation des études sur la différence des sexes et, de ce fait, l'essor des recherches sur le masculin et la virilité, d'autre part un indéniable enrichissement de la réflexion et donc des recherches (le genre de la justice, le genre des territoires, genre et nationalismes, les politiques de genre, genre et conflits...), en raison notamment de l'intérêt nouveau porté par des collègues jusqu'alors réticents à prendre au sérieux un sujet « femme », d'autre part, l'arrivée d'une nouvelle génération de chercheur-e-s dont la mixité fait rupture avec les années de jeunesse et même de maturité de l'histoire des femmes.

On avancera à son passif : d'une part, une dilution de la définition du concept, dont le symptôme majeur est, sans doute, son usage au pluriel, inconciliable avec sa définition et son objectif premiers - désigner et étudier la construction de la différence des sexes, détachés du biologique. Rappelons que cette démarche fut initialement dérangeante : doit-on en conclure à une sorte de rentrée dans le rang des études de genre ? D'autre part, et consécutivement à cette évolution, certains écrits

emploient « genre » en lieu et place de « sexe » ; ce détournement de sens rend inopérant cet outil pour penser ladite différence des sexes. La banalisation du terme semble donc vider le genre de sa charge, d'autant plus qu'il tend - dernier effet négatif qu'il conviendra de vérifier - à faire disparaître les individus de chair et de sang pour les remplacer par des catégories (masculin/féminin) ; cette évolution ne risque-t-elle pas de renvoyer les femmes à l'invisibilité ?

Cette montée en gloire du genre n'est donc pas exempte d'inquiétudes propres à faire débat, comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis ; elle peut être néanmoins prometteuse invitant à écrire une histoire genrée : ainsi il est n'est plus concevable d'envisager d'écrire une nouvelle histoire de l'Europe sans prendre en compte le rôle du genre dans la constitution des identités européennes.

Conditions de soumission

Les propositions de contribution ne devront pas dépasser 1500 signes (langues possibles : anglais, français, espagnol) et devront être adressées impérativement **avant le 30 septembre 2013** à yannick.ripa@orange.fr et valerie.pouzol@univ-paris8.fr

Les communications devront porter prioritairement sur les questions suivantes (**toutes aires culturelles sur la période contemporaine**) :

- Bilan des derniers travaux de l'histoire des femmes à l'histoire du genre (figures féminines, héroïnes, femmes engagées, travail au féminin, féminismes, genre et nationalismes, genre et mouvements sociaux, genre et pouvoirs politiques, genre et citoyenneté, genre et justice, genre et conflits, histoire des masculinités et de la virilité, sexualités, identités...)
- Nouvelles perspectives : genre et colonialisme, genre et études post-coloniales, genre et écologie, l'engagement féministe des hommes, genre et révoltes, et plus particulièrement relire l'histoire de l'Europe au prisme du genre...
- Être chercheur-e en histoire des femmes puis en histoire du genre : un parcours spécifique (motivations, enjeux, obstacles, reconnaissance)?

Mots clés

Femmes, Genre, Identités de genre, Masculinité, Féminité, Différence des sexes, Féminismes, Europe, Colonialisme, Révolte.

Catégories

Histoire, Histoire du genre, Sociologie, Sciences Politiques.

Comité scientifique

Anne-Laure Briatte-Peters, maîtresse de conférences en histoire et civilisation allemandes, Paris-Sorbonne

Ariane Jossin, chercheuse en sociologie et sciences politiques à l'IRICE (Paris 1 et 4)

Valérie Pouzol, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, Paris 8.

Ripa Yannick, Professeure d'histoire contemporaine, Paris 8.

Françoise Thébaud, professeure émérite en histoire contemporaine de l'université d'Avignon

Fabrice Virgili, directeur de recherches au CNRS-IRICE

Partenaires

Université de Paris 8, Centre de recherches historiques (EA 1571), LabEx EHNE, RING.

4.2

Colloque international sur
« Les femmes au Moyen Âge et sous l'Ancien régime »
qui aura lieu New-York en juin 2014.

Il s'agit d'un colloque anglophone organisé conjointement par le Barnard College (New-York) et l'Université de Waterloo.

Date limite des propositions : 1^{er} octobre 2013

The Fourth International MARGOT Conference
June 18-20, 2014 Barnard College, New York City

Women and Community in the Ancien Régime: Traditional and New Media Scholarly Focus

This three-day conference will feature research and teaching approaches that explore how women participated in and contributed to different kinds of community in medieval and early modern Europe. Conference sessions will feature presentations based on texts and images in traditional manuscript and print format, as well as work that employs new technology and media projects. The conference will be interdisciplinary, and will consider the function and importance of female communities in the natural and social sciences, religion, literature, history, music and fine arts.

Presentation topics may explore women in:

Medical communities ; midwifery Religious communities and non-orthodox or heretical groups ; Salons and académies ; Women and the Republic of Letters; Epistolary communities ; Literary circles ; Artists' and performing artists' communities ; Guilds Oral communities ; storytelling

Resources and approaches used may include: Print and Manuscript format; Digital resources of all kinds; Online publication of texts and images; Database design and creation; Material culture and artifact ; Film

This conference is co-sponsored by the University of Waterloo, Ontario, Canada.

PROCEDURE FOR SUBMISSION OF PROPOSAL

We welcome three types of submissions:

- * Demonstrations/showcasing of existing projects which will include discussion of their creation and implementation for research and/or teaching
 - * Abstracts for regular paper presentations
 - * Proposals for entire sessions (including the names, titles, and abstracts of three/four presenters)
- Regular papers will last for 20 minutes, and will be followed by 10 minutes of discussion. Project demonstrations will last for 30 minutes followed by 15 minutes of discussion. We ask participants to include the following information in their proposal: Paper or Session title Session type – Regular or Project Demonstration - 250 words abstract - Contact information and bio paragraph

The Committee will look at all the proposals and their compatibility with the sessions that are planned. As far as possible, we will try to avoid parallel sessions. The language of the Colloquium will be English.

DEADLINE FOR SUBMISSION: The deadline for submitting your proposal is **October 1, 2013**.

Please submit proposals by e-mail to the conference committee: Prof. Laurie Postlewaite:
lpostlew@barnard.edu.

Notifications of acceptance will be sent out by October 15, 2013.

Information about the conference, including registration, accommodation at negotiated favourable rates, will be provided early in 2014. We will periodically update information here.

We look forward to your participation,

The Conference Committee: Christine McWebb (University of Waterloo), Laurie Postlewaite (Barnard College, Columbia University), Catherine Dubeau (University of Waterloo)

For more information, please see <http://margot.uwaterloo.ca/conference-2014/>

4.3

RAPPEL

« Discriminations : état de la recherche »

Droit, économie, histoire, sociologie, science politique, démographie, anthropologie, géographie...

Vendredi 13 décembre 2013

Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Ce colloque est organisé par l'Alliance de recherche sur les discriminations (ARDIS), pôle Discrimination du « domaine d'intérêt majeur » Genre, Inégalités, Discriminations (DIM-GID) soutenu par la région Île-de-France

Date limite : 10 octobre 2013

Les discriminations portent atteinte à la cohésion sociale et au principe républicain d'égalité. Elles minent les fondements mêmes du vivre ensemble. Pour autant, elles demeurent mal connues et mal expliquées. Il y a là une responsabilité particulière pour les chercheurs en sciences humaines et sociales, dont les travaux dans ce domaine restent insuffisants et trop peu diffusés.

La vocation de l'Alliance de recherche sur les discriminations (ARDIS) est de fédérer sur l'ensemble de l'Île-de-France les équipes de sciences sociales qui travaillent sur ce champ de recherche en pleine expansion, toutes disciplines réunies : droit, économie, histoire, sociologie, science politique, démographie, anthropologie, géographie... Ce réseau de laboratoires franciliens constitue le pôle Discrimination du « domaine d'intérêt majeur » Genre, inégalités, discriminations (DIM-GID) soutenu par la région Île-de-France.

L'ARDIS lance aujourd'hui un appel à communications pour établir un premier état de la recherche sur les discriminations. L'objectif est de valoriser les recherches sur l'identification, la mesure, l'expérience, les causes et les conséquences des discriminations, tout en contribuant à évaluer les politiques de prévention et de lutte contre les discriminations. Toutes les formes de discriminations sont concernées, quel qu'en soit le motif : origine, sexe, handicap, âge, état de santé, orientation sexuelle, etc.

Comité scientifique : Gwénaële Calvès (U. Cergy, LEJEP), Mireille Eberhard (ARDIS), François Héran (INED), Yannick L'Horty (UPEM, ERUDITE, TEPP), Dominique Meurs (UPOND, ECONOMIX), Pascale Petit (UEVE, EPEE, TEPP), Christian Poiret (UPD-P7, URMIS), Daniel Sabbagh (Sciences Po, CERI), Patrick Simon (INED et Sciences Po, CEE).

Envoi des propositions de communications : ardis@univ-mlv.fr

Date limite de réception: 10 octobre 2013 (papier complet ou résumé long de plus de trois pages).

4.4

Journée d'étude

« Sortir la nuit. Rapports sociaux de sexe, perceptions et usages nocturnes des espaces publics »

« *Going out at night. Social and sexual relationships, and the nocturnal use of public spaces* »

Cette journée aura lieu en novembre 2013

Date limite : 10 septembre 2013

Argumentaire

Cela fait plus de vingt ans que ces slogans retentissent régulièrement : « La rue, la nuit, femmes sans peur ! », « *Take back the night !* » ou « Marchons ensemble la nuit pour ne plus jamais nous faire marcher dessus ! ». S'ils ponctuent, du Québec aux États-Unis, en passant par la France, les marches féministes « de nuit », c'est que des femmes continuent à lutter pour leur droit à occuper l'espace public la nuit – comme le jour. Pourtant, les dimensions spatiales du sexisme et leurs déclinaisons diurnes/nocturnes sont encore mal connues et peu étudiées.

La journée d'études « Sortir la nuit » porte sur les usages et les perceptions des espaces publics la nuit au prisme des rapports sociaux de sexe. Elle s'inscrit dans un ensemble de travaux sur les usages des espaces publics réalisés essentiellement par des géographes et des sociologues, mais son but est de faire se rejoindre deux points d'entrée dans le sujet en conjuguant des éléments souvent envisagés séparément : la prise en compte des pratiques et des représentations des femmes et des hommes – cette deuxième catégorie d'acteurs étant absente dans les travaux des géographes – et une focale sur l'usage nocturne des espaces publics – la nuit ne constituant pas un point d'entrée spécifique dans les travaux des sociologues.

Si la journée d'études « Sortir la nuit » entend explorer prioritairement l'espace de la rue, lieu de passage obligé des sorties, de jour comme de nuit, d'autres lieux (parcs, places, terrasses, etc., voire même transports en commun) sont également inclus dans la définition des espaces publics urbains retenue par la journée d'études.

Axes thématiques

Nous attendons des propositions de communications autour des trois thèmes suivants :

-Nuit sociale et espaces urbains

Quelles sont les perceptions de la nuit en ville ? Que nous apprend l'exploration de la nuit « sociale » (versus la nuit « naturelle ») ?

Comment la géographie ordinaire du sexisme est-elle renforcée ou contestée lors des événements urbains de masse (concerts gratuits en plein air, carnivals, etc.) ?

Que révèle le travail de nuit dans les espaces publics sur la reconfiguration et l'expression des rapports sociaux de sexe (travailleuses du sexe/prostituées, serveuses et barmaids, conductrices de bus ou de taxis, policières, etc.) ?

-Expériences et perceptions des violences la nuit

Comment décrire, dans une perspective féministe, les interactions nocturnes (par exemple la frontière entre séduction et harcèlement) dans les espaces publics ? Comment sont-elles vécues ?

Quelles stratégies individuelles (évitement, habillement, etc.) ou réappropriations collectives (marches de nuit, etc.) les femmes mettent-elles en place ?

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils s'emparer et/ou prennent-ils en charge la question des violences sexistes/sexuelles dans les espaces urbains ?

-Théorie et méthodologie

Quelles approches théoriques et quels outils (cartes mentales, etc.) permettent de saisir la géographie du sexisme, en particulier ses déclinaisons urbaines et nocturnes ?

Comment mener, sur ces thématiques, une recherche féministe ?

Modalités de soumission

Cet appel à communications s'adresse en particulier aux personnes travaillant en géographie, sociologie, science politique, mais il reste ouvert aux autres approches disciplinaires. Il n'est pas restrictif quant aux périodes historiques et aux aires géographiques étudiées.

La journée d'études « Sortir la nuit » a pour but de permettre la restitution (notamment à travers une exposition) d'une recherche réalisée à Lille par l'équipe organisatrice de l'événement et de créer des passerelles entre des recherches en cours.

Les doctorant-e-s et les jeunes chercheur-e-s sont fortement encouragés à proposer des communications.

Les propositions de communication (3000 signes, en indiquant le statut, l'institution de rattachement et l'adresse mail) doivent être adressées par email **avant le 10 septembre 2013** à : equipe.envs.lille@gmail.com

La journée d'études aura lieu en novembre 2013.

Modalités d'évaluation

Évaluation par le comité organisateur : Gwenola Ricordeau (MCF, Clersé, Lille 1), Camille Guenebeaud (Doctorante, TVES, Lille 1), Aurore Le Mat (Doctorante, CERAPS, Lille 2), Sidonie Verhaeghe (Doctorante, CERAPS, Lille 2)

Société Française d'Histoire Urbaine - SFHU Infos <http://sfhu.hypotheses.org>

4.5

Congrès de l'Institut du genre du CNRS

3- 5 septembre 2014 à Lyon, France

Date limite : 15 octobre 2013

Les études de genre sont depuis plusieurs décennies en plein développement à l'échelle internationale. Créé en janvier 2012 à l'initiative de l'InSHS-CNRS, l'Institut du Genre organise son premier congrès international des « Études de genre en France » les 3, 4 et 5 septembre 2014 à l'École normale supérieure de Lyon.

Cette rencontre internationale a plusieurs objectifs : contribuer à la reconnaissance scientifique des études de genre en France et à leur visibilité internationale, faciliter la coordination institutionnelle de ces recherches et de nouvelles formes de coopération, encourager l'émergence de nouvelles thématiques ainsi que les approches interdisciplinaires et transversales au sein des Sciences humaines et sociales mais aussi entre SHS et autres domaines scientifiques.

Ouvert à toutes et à tous, jeunes chercheur.e.s ou chercheur.e .s confirmé.e.s, ce congrès articulera séances plénières et ateliers. Les propositions attendues peuvent prendre la forme de communications individuelles ou d'ateliers coordonnés par un-e ou deux responsables. Les propositions de posters sont bienvenues. Les propositions s'inscriront de façon privilégiée dans les dix axes thématiques définis par l'IdGenre :

- Épistémologie et théories du genre : genèse et généalogie du champ ;
- Catégories opératoires et modes d'analyse ;
- Politique, Care, Justice ;
- Territorialités, Espaces, Mondialisation ;
- Genre et Temporalités ;
- Genre, Production, Marché ;
- Création, Arts et Littératures ;
- Sexualités, Hétéronormativités et LGBT ;
- Genre, Famille, Parenté ;
- Genre, Religions et Sécularisations ;
- Corps, Santé, Société.

Elles pourront aussi s'ouvrir à d'autres thématiques, disciplines et approches : droit, sciences du langage, archéologie, sciences cognitives etc. Les regards « croisés » sur une problématique ou une thématique sont encouragés.

Date limite d'envoi des propositions : 15 octobre 2013 à : isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr

Réponse du comité : deuxième quinzaine de novembre.

Format des propositions individuelles : résumé d'une page en français (1500 caractères) ; brève présentation du ou des intervenant-e-s mentionnant leur rattachement institutionnel éventuel et leurs coordonnées ; si possible, deux ou trois de leurs publications.

Format des propositions d'ateliers : résumé de 500 caractères en français de la problématique générale de l'atelier ; résumés en 1500 caractères des quatre communications composant l'atelier ; brève présentation du ou des intervenant-e-s mentionnant leur rattachement institutionnel éventuel et leurs coordonnées ; si possible, deux ou trois de leurs publications.

Format des posters : résumé de 500 caractères en français de la problématique générale du poster.
A0

Comité scientifique : Michel Bozon, Martine Bungener, Anne-Marie Devreux, Elsa Dorlin, Estelle Ferrarese, Agnès Fine, Stéphanie Hennette-Vauchez, Emmanuel Jaurand, Sandra Laugier, Juliette Rennes, Catherine Sofer, Séverine Sofio, Irène Théry.

Comité de pilotage : Christine Bard, Anne-Emmanuelle Berger, Nadine Cattan, Sandra Laugier, Pascale Molinier, Frédéric Regard, Florence Rochefort, Sylvie Steinberg, Priscille Touraille.

Comité d'organisation : Pascale Barthélémy, Claude Gautier, Violaine Sebillotte Cuchet, Isabelle Pastor-Sorokine.

4.6

Colloque international

« Les femmes dans les expositions internationales et universelles (1878-1937)

Actrices et objets des savoirs »

Lieu : Université Paris Descartes, Paris

Octobre 2014

Date limite : 30 octobre 2013

Les femmes ont participé aux expositions internationales dès la première à Londres en 1851, au même titre que leurs collègues exposants ou animateurs de l'exposition masculins. Cependant, les enjeux de cette participation changent de registre lors de l'Exposition de 1878, à Paris, lorsque les Français organisent en même temps le premier Congrès international du droit des femmes. La visibilité des femmes prend une autre dimension lors de la Foire Internationale de Chicago, en 1893, quand les Américaines choisissent de valoriser la participation des femmes à l'économie morale et sociale nationale par la construction d'un bâtiment spécifique – le Palais des femmes. La Foire a également été le lieu de rencontres entre femmes dans le cadre du *World's Congress of Representative Women* où elles ont débattu de problèmes sociaux, économiques et politiques.

Si les historien-ne-s et historien-ne-s de l'art ont étudié les enjeux autour de cette représentation de la contribution féminine aux richesses matérielles et immatérielles de leurs nations respectives, la place des femmes dans les expositions universelles en général n'a pas fait l'objet d'études systématiques ou comparatives. Il s'agira dans ce colloque de susciter de telles recherches pour les expositions universelles qui ont eu lieu entre 1878 et 1937, avec le souci de croiser les approches disciplinaires et d'inclure des perspectives de chercheur-e-s travaillant sur des aires géographiques variées.

L'objectif du colloque est de réfléchir collectivement à la manière dont les femmes investissent les lieux des expositions (par leurs créations artistiques, leur travail, leurs associations ou leurs réseaux...) afin de cerner les caractéristiques des subjectivités à l'oeuvre. Les expositions dont il sera question sont en priorité les foires et expositions internationales, universelles ou spécialisées, qui rassemblent de nombreux pays, mais les expositions coloniales où les puissances impériales du temps sont présentes peuvent aussi être examinées dans ces perspectives. Les bornes chronologiques retenues engagent les communicant-e-s à penser leur contribution dans le contexte plus large de la modernité esthétique, du mouvement féministe national et/ou international et de l'avènement de l'ère de la consommation. Les propositions qui privilégient une **approche biographique d'individus ou de collectifs** sont les bienvenues comme celles qui proposent une **approche diachronique sur plusieurs expositions**. De même, sont encouragées les contributions de **jeunes chercheur-e-s** dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales qui intègrent une dimension historique à leur travail.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais avec traduction simultanée (en fonction des financements obtenus).

Les axes privilégiés sont les suivants :

Expositions universelles et féminismes internationaux

De quelle manière les expositions ont-elles donné l'occasion aux féministes des différentes nations de construire des stratégies de coopération internationale ? En quoi la compétition et la concurrence

entre nations, en jeu lors des expositions, ont-elles freiné ces coopérations ? ou les ont-elles encouragées ou favorisées ? Peut-on établir une chronologie du féminisme international en rapport avec celle des expositions ?

Statistiques et langages scientifiques mobilisés par les femmes

A la demande des organisatrices de la Foire Internationale de Chicago, les pays participants ont envoyé des rapports statistiques mettant en avant le rôle spécifique des femmes. Il s'agit d'un langage nouveau que les femmes s'approprient afin de démontrer leurs contributions à l'organisation économique et sociale de leurs pays. Comment mobilisent-elles ce mode d'expression ? Ce discours a-t-il un effet sur la perception du rôle des femmes à l'époque ? Ces rapports statistiques sont-ils mobilisés au-delà de leur exposition lors de ces foires ? Trouve-t-on d'autres exemples de langages « scientifiques » mobilisés par les femmes pour asseoir leur légitimité dans les différentes sciences de la période.

Éducation, travail féminin

L'éducation a toujours été l'une des revendications prioritaires des mouvements féministes et féminins au XIXe siècle, avec une tension permanente entre la volonté de former de bonnes mères et le souci d'améliorer la formation professionnelle des femmes. De quelle manière l'éducation et le travail féminin dans toutes ses formes sont-ils représentés dans les expositions universelles ? Alors que la plupart des expositions présentent la place des femmes dans la société selon des normes de genre largement consensuelles, peut-on déceler des manières d'investir l'espace des expositions qui traduisent des aspirations plus radicales ? Les expositions mettent-elles en lumière des espaces professionnels traditionnellement « masculins » (techniques, inventions...) investis par les femmes ? Dans l'organisation et la mise en valeur de l'éducation et du travail des femmes, quels sont les messages véhiculés ? Et quelles évolutions dans le contenu entre 1878 et 1937 ?

« Made by women » : usages, économie et circulations postérieures

Les femmes contribuent aux expositions en présentant des objets fabriqués par les femmes, comme, par exemple, dans le domaine des « arts industriels » (notamment le textile). De quelle manière les femmes oeuvrent-elles pour que « leurs » objets soient exposés et quels sont les effets de leur mise en scène lors des expositions ? Peut-on tracer « la vie sociale » des objets dans leurs usages et circulations au-delà des expositions ? Comment interpréter la production de rapports ou de statistiques concernant les objets produits par les femmes par rapport aux revendications nationales et internationales des femmes ? Témoignent-ils d'une volonté de questionner les normes de genre et avec quelle efficacité ?

Art, Architecture, Photographie, Esthétique

Présentes comme artistes, plus rarement comme architectes, les femmes sont également représentées comme « objets » dans les aspects « artistiques » des expositions : décorations murales, sculptures, photographies..., ou spectacles (le cas notamment des femmes « indigènes »). Les représentations esthétiques et esthétisantes du féminin comme les réalisations artistiques produites par les femmes proposent une véritable grammaire du genre qu'il conviendrait aussi d'examiner. De quelle manière les femmes se saisissent-elles des moyens artistiques pour se représenter lors des expositions et quels sont les éléments contextuels qui permettent de tracer des évolutions ?

Associations et modèles philanthropiques et charitables

Dans une démarche souvent qualifiée de réformatrice, les femmes sont également présentes dans les expositions par le biais des organisations qu'elles animent pour soutenir les pauvres, les prostituées, les vieillards, etc. Comment cette manière de se présenter dans l'espace public se combine-t-elle avec des revendications citoyennes présentes chez les femmes des pays participant à ces expositions ? Enfin, en comparant leurs activités philanthropiques et charitables, peut-on déceler l'influence du

féminisme international sur ces actrices modérées, par exemple peut-on constater une inflexion dans leur lecture du rôle des femmes dans leur nation ou dans leur activisme ?

**Modalités de soumission des propositions de communication
avant le 30 octobre 2013**

Envoi d'un résumé de 500 mots qui précise l'objet de la communication, les questions centrales, les sources sur lesquelles il s'appuie. Inclure également une bibliographie de 5 titres appropriés. L'articulation avec un ou plusieurs axes du colloque devra être précisée.

Joindre au résumé un curriculum vitae abrégé (pas plus de 2 pages).

Adresse pour la soumission des propositions : Expositionsfemmes@parisdescartes.fr

Les réponses seront transmises avant le 30 janvier 2014

Comité scientifique

Demeulenaere-Douyère, Christiane (conservatrice générale du patrimoine, chercheuse associée au Centre Alexandre Koyré, Paris)

Offen, Karen (historienne, Stanford University)

Gubin, Eliane (historienne, Université Libre de Bruxelles)

Hilaire-Pérez, Liliane (historienne, Université Paris Diderot)

Picon, Antoine (historien of architecture and technology, Harvard University)

Rasmussen, Anne (historienne des sciences, Université de Strasbourg)

Roberts, Mary Louise (historienne, Université of Wisconsin-Madison)

Rupp, Leila (histoire, études du genre, University of Santa Barbara)

Zimmermann, Susan (historienne, Central European University, Budapest)

Comité d'organisation

Rebecca Rogers (UM8 8070 Centre de recherche sur le lien social-CERLIS, Université Paris Descartes)

Myriam Boussahba-Bravard (EA 4214 Laboratoire de Recherche sur les Cultures Anglophones-LARCA, Université Paris Diderot)

Hélène Périer (OFCE, PRESAGE-Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le Genre, Sciences Po Paris)

5 – APPELS À CONTRIBUTION D'ARTICLES



Revue *Migrance*

« Les femmes de l'immigration, XIXe-XXe siècles »

Date limite : 23 septembre 2013

*Depuis 20 ans, la revue Migrance, publiée par l'association Génériques, fait connaître l'histoire de l'immigration tant au niveau national qu'international. Le numéro 42, dont la sortie est prévue début 2014, sera consacré à l'histoire des femmes de l'immigration (XIXe et XXe siècles). Les propositions de contribution sont à faire parvenir **avant le 23 septembre 2013**.*

L'histoire de l'immigration comme champ d'étude et de recherche connaît un important développement en France au début des années 1980. A l'origine de ce phénomène, il y a des historiens animés par une volonté militante de changer l'image de l'immigré dans les représentations collectives . Cependant, les publications et études sur le sujet sont principalement consacrées à l'immigration masculine, confinant ainsi les femmes dans l'oubli ou dans l'ombre des hommes.

De leur côté, les nouvelles perspectives de lecture et d'écriture de l'histoire que permet le féminisme dans les années 1970, ne prennent que très rarement en compte la question de l'immigration. L'histoire de l'immigration et l'histoire des femmes se rencontrent peu. Il faut attendre le début des années 2000 pour voir les historiens et historiennes français s'intéresser à la question des femmes de l'immigration. Diverses études, conduites souvent par des historiennes engagées, démontrent alors l'importance de leur rôle, via leur arrivée en France dès le XIXe siècle et leur participation active à la vie sociale, culturelle, politique et syndicale du pays d'accueil (Green, Blanc-Chaléard). Loin de l'idée répandue que les femmes migrantes ont suivi les hommes, et que leur place se limite essentiellement à la dimension domestique et maternelle, ces études ont largement contribué à sortir les femmes immigrées de la double invisibilité (femmes et immigrées) dans laquelle la recherche historique les confinait jusqu'alors, leur redonnant ainsi toute leur place dans l'histoire commune.

Acteur important du sauvetage de la mémoire de l'immigration et de l'écriture de son histoire depuis sa création en 1987, à la croisée des milieux universitaires, institutionnels, associatifs et culturels, l'association Génériques consacre le numéro 42 de la revue *Migrance* à **l'histoire des femmes de l'immigration aux XIXe et XXe siècles** . Ce numéro proposera une perspective historique sur différentes dimensions afin d'approfondir la connaissance et la réflexion sur l'histoire des femmes immigrées.

Plusieurs approches peuvent notamment être l'objet d'une contribution :

- les femmes dans les différentes vagues migratoires (profils, motifs, conditions de la migration...) ;
- les politiques publiques d'accueil des immigrées ;
- l'accès au marché du travail et l'insertion professionnelle
- la présence des femmes immigrées dans les domaines politique, syndical, social, intellectuel et culturel et leurs mobilisations pour les droits et l'égalité ;
- les manières dont la société française se représente les immigrées ;
- les immigrées et les mouvements féministes ;
- les associations de femmes immigrées ;
- la question de la sexualité ;
- les relations intergénérationnelles, notamment mères-filles ; les représentations des modèles familiaux.

Les textes de ce numéro pourront consister en des articles universitaires, des témoignages, des retours d'expériences associatives ou d'actions scientifiques et culturelles.

La rédaction de la revue invite ainsi les auteurs et auteures qui souhaitent publier un article à envoyer une proposition de contribution d'une demi-page avec leurs coordonnées à Louisa Zanoun, responsable du pôle culturel et de recherche à Génériques, à l'adresse

l.zanoun@generiques.org avant le 23 septembre 2013. Une réponse leur sera donnée avant le 30 septembre. L'article terminé devra être envoyé avant le 30 novembre 2013 en vue d'une publication début 2014.

Contact :

Louisa Zanoun, historienne

Responsable du pôle scientifique et culturel

Génériques - *Organisme spécialisé dans l'histoire et la mémoire de l'immigration en France et en Europe*

34, rue de Cîteaux

75012 Paris, France

Tel : +33 (0)1 49 28 57 75

<http://www.generiques.org>

<http://odysseo.org>

5.2

Numéro spécial de la revue *Ethnologie française* (2016-1)

« Les arts en pratiques.

Transgresser, subvertir ou brouiller le genre »

Coordination

Marie Buscatto, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, chercheure à l'I.D.H.E. (Paris 1-CNRS).

Anne Monjaret, directrice de recherche-CNRS, IIAC (UMR 8177)-LAHIC (EHESCNRS- Ministère de la Culture et de la Communication).

Date limite : le 30 octobre 2013

Argumentaire

Les enquêtes quantitatives et qualitatives font apparaître le caractère fortement genré des pratiques artistiques, amatrices ou professionnelles, tout au long de la vie – dès l'enfance certes, mais aussi à l'adolescence, au cours de la jeunesse ou aux différentes étapes de l'âge adulte (actifs ou retraités).

Si les femmes sont plutôt attirées par le chant, la danse ou le théâtre, les hommes vont plutôt jouer des instruments de musique ou faire de la photographie et de la vidéo. De plus, même lorsqu'ils et elles partagent une même pratique artistique, celle-ci est réalisée ou perçue de façon genrée, que l'on parle de danse hip hop ou de chant jazz. Si ces dernières années ont bien vu émerger des publications, individuelles et collectives, sur ces thématiques¹, notamment du côté de la reproduction des différences sexuées, manque cependant une réflexion transversale et systématique sur les bifurcations, les transgressions, les détournements voire les subversions genrées dont font l'objet ces mêmes pratiques artistiques : des hommes danseurs, harpistes ou chanteurs ; des femmes musiciennes de jazz, clowns ou danseuses de hip hop ; des performances artistiques « androgynes », « queer » ou « trans » ; des humoristes travestissant le sexe opposé ; des femmes jouant des rôles

¹ Pour exemple, les derniers numéros ou ouvrages collectifs consacrés à cette question : Buscatto Marie / Leontsini Mary (dir.) « Les pratiques artistiques au prisme des stéréotypes de genre, *Sociologie de l'art*, 17, 2011. Jan-Ré Mélody (Eds) *Créations. Le genre à l'oeuvre 2*. Paris, L'Harmattan, 2012. Cacouault- Bitaud M. / Ravet H. (dir.) « Les femmes, les arts et la culture », *Travail, genre et sociétés*, 19 (1), 2008. Donnat Olivier La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, 147, 2005. Fidecaro Agnès / Lachat Stéphanie (dir.) *Profession : créatrice. La place des femmes dans le champ artistique*. Lausanne, Éditions Antipodes, 2007. Octobre Sylvie (dir.) « La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille », *Cahiers du genre*, 49, 2010. Pour une analyse transversale sur le sujet voir Buscatto Marie « Artistic Practices as Gendered Practices. Ways and Reasons ». In Zembylas Tasos (ed.) *Artistic Practices*, London, Routledge, 2014, to be published.

d'homme au théâtre et réciproquement ; des œuvres d'art « féminines » visant à la reconnaissance « universelle » ; des installations artistiques inversant ou brouillant les stéréotypes sexuels...

Il nous apparaît que, derrière les transgressions sexuées de telle ou telle pratique artistique, se révèlent en effet des possibilités explicatives complexes et multiples qui supposent une observation précise des pratiques et des représentations des hommes et des femmes. Elles impliquent la mise en oeuvre aboutie d'une approche historiographique et/ou ethnographique des apprentissages et des actions de création, des langages du corps, des savoir-faire et des savoirs sociaux...

Ce numéro a pour objectif d'étudier les processus sous-tendant le brouillage, le contournement ou la transformation genrée des pratiques artistiques, à la fois dans les sociétés contemporaines et dans les sociétés passées. De même il vise à faire le point sur les travaux existants en sciences sociales sur le sujet tout en éclairant cette question d'un jour nouveau et innovant.

Les textes réunis viseront donc à saisir les manières dont se dessinent concrètement les frontières du genre, dont elles se font et se défont. Par le jeu de la comparaison entre les arts, ils contribueront à mettre en évidence des processus porteurs, ou non, des transgressions ou subversions genrées des pratiques artistiques.

Nous attendons des propositions originales qui aborderont ce questionnement de manière empirique. Nous souhaitons recueillir des exemples contemporains ou historiques situés en France ou à l'étranger, portant sur les différents arts – danse, théâtre, musique, littérature, cinéma, arts plastiques, cirque... Il pourra s'agir de prendre au sérieux les âges de la vie afin de comprendre les contextes et les formes du changement et de mieux distinguer les éléments tenant aux socialisations primaires de ceux tenant des socialisations secondaires.

Nous proposons trois axes qui peuvent être interrogés, distinctement ou conjointement. Ces derniers ne sont cependant pas exclusifs. Toutes les propositions rentrant dans le cadre de l'appel seront les bienvenues. Elles doivent partir de terrains précis qui auront été étudiés de manière empirique :

Sur l'impact des politiques et des dispositifs formels sur ces transgressions

Peut-on repérer des politiques publiques, des espaces géographiques ou des institutions culturelles favorables à ces transgressions ? Existe-t-il des dispositifs – médiatiques, politiques ou sociaux - pouvant orienter de telles orientations « contraires » à l'ordre genré ?

Sur l'impact des socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs sur ces transgressions

Quelles sont les socialisations familiales, scolaires, professionnelles ou de loisirs qui influencent ces transgressions – un homme qui danse, une femme qui joue du rock par exemple ? Ces transgressions se font-elles selon des logiques sociales différentes, selon les âges de la vie, voire sont-elles plus simples à un âge qu'à l'autre ? Peut-on encore y voir l'expression d'une origine sociale, d'une formation scolaire ou d'une origine « ethnique », spécifiques ? Comme s'expriment formellement ces brouillages, ces transgressions ou ces subversions – gestes, paroles, apparences, etc. ?

Sur les manières de faire et leur réception

Quelles sont les conditions d'exercice de ces arts ? Comment se pratiquent-ils ? Quelles sont les formes concrètes et visibles des subversions ? Comment l'environnement social (famille, amis, collègues, critiques d'art, producteurs, etc.) réagit-il à ces pratiques ? Comment s'y prennent les acteurs, les actrices pour dépasser les assignations et/ou les stigmatisations genrées auxquelles ils ou elles sont soumis-e-s dans l'un ou l'autre espace de leur vie quotidienne ?

Les propositions, en français ou en anglais, de 5000 à 6000 signes, accompagnées de 5 mots-clés, sont attendues **avant le 30 octobre 2013** et à envoyer conjointement à Marie Buscatto (marie.buscatto@univ-paris1.fr) et à Anne Monjaret (anne.monjaret@ehess.fr).

Calendrier détaillé

- 30 octobre 2013 : réception des propositions.
- Novembre 2013 : sélection assurée par le comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*.
- Mi-décembre 2013 : avertissement des auteur-e-s de la sélection des propositions et envoi des consignes éditoriales.
- Début mai 2014 : réception des textes.
- Début juillet 2014 : retour des évaluations aux auteur-e-s.
- Début octobre 2014 : envoi de la deuxième version de l'article.
- Janvier-février 2015 : évaluation définitive de l'article par le comité de rédaction de la revue.
- Mars-septembre 2015 : finalisation des articles (sous réserve d'acceptation par le comité de rédaction) et accord des corrections stylistiques et de la mise en forme pour les textes retenus
- Octobre 2015 : envoi chez l'imprimeur.
- Novembre 2015 : envoi aux auteurs des premières épreuves pour accord.
- Janvier 2016 : publication du numéro, puis mise en ligne sur le site Cairn.

5.3

Associação Portuguesa de Estudos sobre as Mulheres / Asociación Portuguesa de Estudios sobre las Mujeres / Portuguese Women's Studies Association / Association Portugaise d'Études sur les Femmes <http://www.apem-estudos.org>

Associação Portuguesa de Estudos sobre as Mulheres

Revue *ex æquo* n°29

Dossier Thématique: Perspectives féministes sur la méthodologie et l'épistémologie. Débats, défis et dilemmes

Coordination: Maria do Mar Pereira (U. Leeds; CEMRI/ U. Aberta) et
Ana Cristina Santos (CES/ U. Coimbra)

Date limite : 10 septembre 2013

L'APEM, L'Association Portugaise d'Études sur les Femmes, invite des investigateur-e-s à présenter leurs propositions.

Depuis son émergence, l'une des principales missions de la recherche féministe a été de développer un projet interdisciplinaire de l'analyse critique des suppositions épistémologiques et des principes et procédures méthodologiques de la science dite *mainstream*. Ce projet a déclenché des changements significatifs: non seulement il a conduit à innover dans les formes de production du savoir, mais il a aussi contribué, dans certains pays et certaines disciplines, à la restructuration des paradigmes scientifiques dominants.

Toutefois, le projet féministe de critique méthodologique et épistémologique n'est ni linéaire ni consensuel et, malgré ses avancées indéniables, il reste inachevé. La nature de la relation entre féminisme et méthodologie (est-il possible et souhaitable de parler de «méthodologies féministes»?), les complexes *dilemmes* méthodologiques auxquels sont confrontés les chercheurs/chercheuses féministes (en particulier en ce qui concerne la gestion des dynamiques de pouvoir dans le processus de recherche), ou les stratégies à adopter pour élargir et approfondir le *défi* féministe à la science dominante, en renforçant l'impact de la recherche féministe à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire, sont quelques exemples de thèmes qui continuent à faire l'objet de vif *débat*.

Avec la publication de ce dossier thématique, la revue *ex aequo* prétend créer un espace international et interdisciplinaire d'analyse de ces *débats, défis et dilemmes*, contribuant ainsi à l'approfondissement d'un ensemble de discussions fondamentales encore relativement peu développées au Portugal. Nous cherchons donc des textes qui abordent ces débats, défis et dilemmes à partir des plus diverses perspectives et dans différents formats. Les articles peuvent être exclusivement théoriques ou offrir une analyse soutenue des expériences concrètes de travail empirique. Des thèmes possibles incluent:

- Les débats théoriques féministes sur la méthodologie et l'épistémologie (y compris leurs rôles dans le développement des études sur les femmes et le genre, et leurs contributions à la critique de la science dominante)
- La pratique de la recherche féministe: potentialités, dilemmes et paradoxes méthodologiques et épistémologiques
- L'innovation dans les méthodologies féministes: développement de nouvelles stratégies méthodologiques pour analyser des objets d'étude anciens et émergents
- L'épistémologie féministe: nouvelles propositions, propositions classiques revisitées et leurs impacts sur la pratique scientifique
- La relation entre épistémologie, méthodologie et action politique dans la recherche féministe
- La responsabilité citoyenne, les sciences sociales publiques et les impacts de l'épistémologie féministe au-delà du milieu universitaire
- Penser et faire de la science féministe intersectionnelle: quelles articulations avec les théories/études queer, «noire», écologiste, sur les handicaps et sur les migrations

Cette liste n'est pas exhaustive. Par conséquent, nous encourageons les auteurs à présenter d'autres propositions qui correspondent au thème du dossier. Nous accepterons des textes écrits en portugais, anglais, espagnol et français.

Date limite de soumission

Les articles doivent être soumis **jusqu'au 10 septembre 2013** et envoyés à l'adresse suivante apem@netcabo.pt, à l'attention de Maria do Mar Pereira et Ana Cristina Santos. Toutes les soumissions doivent respecter les normes de présentation de texte, indiquées ici: http://www.apem-estudos.org/?page_id=902

Tous les articles seront soumis à un processus de révision par les pairs. Les textes qui ne respectent pas les normes relatives à la longueur, le format et le mode de citation et référencement des sources bibliographiques seront exclus. Dans un délai de quatre semaines après la date limite de réception des textes, les auteur/auteures recevront des informations sur les résultats de la première sélection. Les textes sélectionnés seront soumis à un processus anonyme de révision par les pairs.

Section Études et Essais

En s'assurant toujours en tant qu'interdisciplinaire et multidisciplinaire, *ex-æquo* reste ouverte à la **contribution des divers disciplines et courants**, en tâchant de réfléchir l'élargissement et l'interpénétration disciplinaire, la diversité thématique et la pluralité des perspectives théoriques et épistémologiques qui sont habituelles dans les Études sur les Femmes, de Genre et Féministes et de contribuer à la problématisation des principales questions qui affectent les rapports sociaux entre femmes et hommes dans la société portugaise. La section d'Études et Essais recueille des articles de recherche diversifiée, en vue d'élargir les échanges de la connaissance scientifique dans le domaine des études sur les femmes et de genre.

Il n'y a pas de date finale pour les soumissions pour la Section Études et Essais.

Les propositions doivent être envoyées au Comité de Rédaction à l'adresse : apem@netcabo.pt

Politique Éditoriale et Normes pour présentation d'articles à l'adresse :

http://www.apem-estudos.org/?page_id=902

Indexé dans la SciELO et au Catalogue Latindex.